

[Connexion](#)

La Tribune

(/index.php/component/banners/click/2)



(/)

...

Cinq jours qui ont marqué le festival de l'Écrit à l'écran

24/09/18

ÉCRIT PAR AURORE GENESTON

AFFICHAGES : 553

On rembobine et on revient sur cinq jours qui ont marqué ce festival. Flash-back sur six films dont cinq en avant-premières dans des genres totalement différents : film d'animation, comédie, justice, transe, drame...il faut de tout pour faire un monde, idem dans un festival de cinéma.

La fête a commencé très fort avec le film d'animation de Michel Ocelot. Si vous aimez Paris, le graphisme et l'égalité des sexes, vous allez adorer l'histoire de **Dilili** au cœur de la capitale.



Et un, et deux, et trois ovations

Ces cinq journées ont été marquées par les ovations, après Dillili, c'est le premier film de **Romane Bohringer et de Philippe Rebbot** qui a fait sensation. L'avant-première a été un triomphe comme au Teil ce dimanche (il a fallu ouvrir une 2^e salle). Ça fait du bien de voir un film qui parle de l'essentiel, l'amour et la famille, présenté d'une façon qui nous ressemble. (voir notre article sur le film).



A l'image de ces deux réalisateurs, les invités qui se sont succédé sur le tapis rouge ces 5 jours étaient accessibles, ils nous ont partagés tant d'anecdotes sur les tournages, la genèse de leurs long-métrages. L'émotion était palpable évidemment à chaque ouverture de séance avec le générique du festival. Un frisson à chaque coup.

Autre moment d'émotion et d'ovation, avec le film de Kheiron. Humoriste et roi du stand-up, Kheiron nous scotche avec ce deuxième film « Mauvaises Herbes » (en salle le 21 novembre). Dès l'introduction, il donne le ton avec cette citation de Victor Hugo. « Il n'y a pas de



mauvaises herbes ou de mauvais hommes, il y a juste de mauvais cultivateurs », fil rouge du film. Ce réalisateur en herbe a compris les éléments vitaux d'un film : de la sensibilité, du rire, des flash-back...un peu à la Titanic...et s'entourant des pointures du cinéma français avec Catherine Deneuve et André Dussolier. Le réalisateur ne cachait pas d'ailleurs avoir « sali et corné » Catherine Deneuve dans son rôle bien loin de ceux dans lesquels elle est toujours tirés à quatre épingles. Et

même corné, ça reste Deneuve. Avec André Dussolier, ils forment un duo inédit. Dans ce film, ce qui fait qu'il peut toucher un large public, ce sont les messages nombreux. Chacun peut y trouver un vécu, son message.

Après le rire et l'émotion, le 4^e jour nous a mis sous tension avec **Intime conviction**, un film inspiré de la disparition de Suzy Viguié dans les années 2000. Le réalisateur était fier de présenter son film puisqu'il s'agissait de la première projection publique.

« Un symbole fort » pour Antoine Rimbault le réal. Ce film a marqué beaucoup de festivaliers. Il faut dire que le jeu des acteurs, Olivier Gourmet et Marina Foïs est puissant. Ce film nous plonge dans la tension du procès du mari de la disparue, un procès qui aura duré 3 semaines. Le réalisateur a eu l'autorisation de la famille Viguié pour raconter cette histoire à travers le personnage de Marina Foïs. Il s'est trouvé dans les jupes de l'avocat du mari en la personne d'Eric Dupont-Moretti pour réaliser son film. Il a vécu le procès depuis les coulisses et raconte ce procès comme observateur. On ne passe pas à côté de la représentation de la justice française, rigide, qui rappelle d'une certaine façon le film de Pierre Schoeller « Un peuple et son roi », avec une mise en scène des procès français dépassée pour notre époque. Bref, on se ronger les ongles tout au long du film.



La fièvre, elle est montée samedi soir avec le dernier film de Gaspar Noé. Son film est la preuve qu'il ne faut pas écouter ce que les gens disent sur le style d'un réalisateur. Tout le monde a en tête le film "Irréversible" par exemple et craignant de tomber encore sur du trash... Même conditionné, on avance dans le film la gorge sèche...se demandant ce que Gaspar va sortir de la caméra. Et puis, ça danse. La musique, les plans caméra vous plongent dans une fête, une soirée. Une soirée bien arrosée avec toutes les dérives qui peuvent en découler. Le **Climax** de ce festival était donc le film de Gaspar Noé. Sortie de salle sans traumatisme. Un film à voir en séance de nuit, relax mais pas stone non plus, vous risqueriez de ne pas vous sentir bien. Si vous aimez la danse, le son, la musique, la transe, les coulisses d'un teuf, les excès, la fête, et tout cela avec un peu de recul, vous devriez apprécier. La piel que habito d'Almodovar était bien plus trash dans son genre.

Pour calmer les esprits du samedi soir, le dimanche c'était la relâche, le grand bain, non le Grand bleu. Big moment pour clôturer ces 5 jours. Même si 3 ans après, on ne retient pas sa respiration, Enzo et Jacques arrivent toujours à nous faire pleurer, la Grèce, l'Italie et la musique de Serra voyager. Marc Duret, qui joue le rôle de Roberto, petit frère de Enzo est venu nous parler du tournage. Avant le film, il avait pu rencontrer Jacques Mayol, plongeur et apnéiste français. Véridique, à l'issue du repas, le plongeur s'est levé et a dit à Marc Duret, je vais parler aux poissons. De la scène dans la fiat 500 entre Enzo et Roberto où ils ont bien failli y rester si Besson n'avait pas donné un coup de volant jusqu'au massacre des critiques, notamment au festival de Cannes, Marc Duret nous a dévoilé les secrets d'un film qui a 30 ans cette année.



[Share / Save](#) [f](#) [t](#) [e](#)

(<https://www.addtoany.com/share?url=http%3A%2F%2Fwww.e-tribune.fr%2Findex.php%2Fle-mag%2F13869-cinq-jours-qui-ont-marques-le-festival-de-l-ecrit-a-l-ecran&title=Cinq%20jours%20qui%20ont%20marqu%C3%A9%20le%20festival%20de%20l%27Ecrit%20%C3%A0%20l%27%C3%A9cran>)

2Fwww.e-tribune.fr%2Findex.php%2Fle-mag%2F13869-cinq-jours-qui-ont-marques-le-festival-de-l-ecrit-a-l-ecran&title=Cinq%20jours%20qui%20ont%20marqu%C3%A9%20le%20festival%20de%20l%27Ecrit%20%C3%A0%20l%27%C3%A9cran)

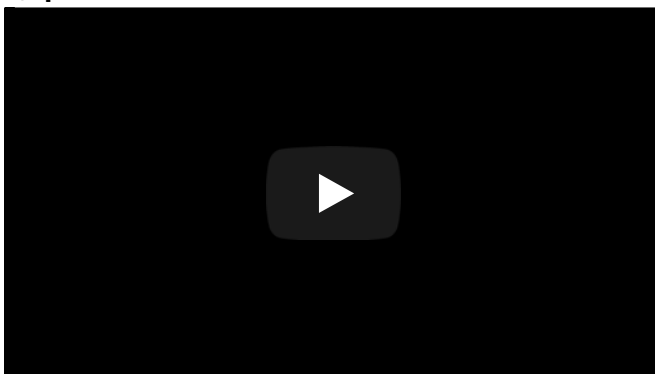
[Précédent \(/index.php/le-mag/13868-bertrand-tavernier-nous-fait-voyager-dans-le-cinema-francais\)](/index.php/le-mag/13868-bertrand-tavernier-nous-fait-voyager-dans-le-cinema-francais)

[Suivant \(/index.php/le-mag/13853-de-l-ecrit-a-l-ecran-toute-la-jeunesse-de-ce-tandem\)](/index.php/le-mag/13853-de-l-ecrit-a-l-ecran-toute-la-jeunesse-de-ce-tandem)

Ajouter un Commentaire

JComments (<http://www.joomlatune.com>)

J'y pense souvent



Issam Jammal, joueur de oud, de Beyrouth à Montélimar. Un parcours hors du commun, une générosité sans faille. Lire notre article (</index.php/le-mag/13026-oud-supreme>)

Le croq'



(/index.php/le-mag/71-mag-bd/13793-le-loto-de-stephane-bern)



(/index.php/le-mag/71-mag-bd/13792-hulot)

1243 : VUES

PAR LA TRIBUNE



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/13308-tenk-le-

documentaire-d-auteur-a-lussas-hors-jeux)

Tènk, le documentaire d'auteur à Lussas : Hors jeux ! (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/13308-tenk-le-documentaire-d-auteur-a-lussas-hors-jeux)

Nos histoires de foot Pour sa quatrième Escale, du 30 mai au 30 juillet, Tènk a sélectionné 5 films sur le football, 5 histoires du ballon rond, 5 regards de cinéastes sur ce sport...

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/CHRONIQUES-ET-ESCAPADES/188-TENK/13308-TENK-LE-DOCUMENTAIRE-D-AUTEUR-A-LUSSAS-HORS-JEUX)

4574 : VUES

PAR LA TRIBUNE



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/11112-la-mort-

du-dieu-serpent)

Tènk, le documentaire d'auteur à Lussas : La mort du Dieu serpent (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/11112-la-mort-du-dieu-serpent)

Résumé du film : La mort du Dieu serpent Un documentaire français de damien Froidevaux france, 2014. Production : entre2prisesDurée : 90' Plage : COUP DE...

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/CHRONIQUES-ET-ESCAPADES/188-TENK/11112-LA-MORT-DU-DIEU-SERPENT)

(/index.php/nos-hors-serie-collector)

EN VENTE >ICI (/index.php/nos-hors-serie-collector)

(/index.php/sante)

Retrouvez des conseils de diététique (/index.php/sante)

C'est mon humeur

2360 : VUES

PAR LAURE OSTWALT



Mincir
de plaisir

Voyage au centre de soi-même...
(/index.php/le-mag/200-humeur/12941-voyage-au-centre-de-soi-meme)

I love therefore I am Voyage au centre de soi-même... Le projet s'intitule « I love therefore I am » - J'aime donc je suis. Un projet qui a mûri dans l'esprit de deux jeunes femmes,...



(/index.php/le-mag/200-humeur/12941-voyage-au-centre-de-soi-

meme)

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/200-HUMEUR/12941-VOYAGE-AU-CENTRE-DE-SOI-MEME)

Marius Tour Europe

15 000 km, 3 ans sur les routes (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)

Suivez le carnet de voyage de l'âne Marius et de Stéphane.

(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)

© La Tribune 2016

Mentions légales (/index.php/mentions-legales)

Qui sommes-nous ? (/index.php/qui-sommes-nous)

Nos engagements (/index.php/nos-engagements)

Contacts (/index.php/contacts)

Conditions générales (/index.php/conditions-generales)